

# Il a découvert la rose de mine

**GEMME** Alain Pitteloud a fait il y a près de vingt ans une découverte rare dans d'anciennes mines valaisannes. Aujourd'hui, cette pierre est une gemme certifiée et reconnue. Elle sera exposée les 24 et 25 août à Martigny.

PAR CHRISTINE SAVIOZ / PHOTO HÉLOÏSE MARET

« J'allais déjà dans les mines à l'âge de 14 ans. Mais c'est quelques années plus tard que j'ai trouvé cette pierre », lance Alain Pitteloud (49 ans) dans la pièce de sa maison à Brignon qu'il a consacrée à ses multiples trouvailles minérales.



**Je suis heureux d'avoir sorti cette pierre du charbon pour qu'elle arrive dans la cour des grands.**

ALAIN PITTELOUD

C'est en 1996 que le Valaisan a découvert cette pierre unique au monde, de couleur rose, dans une ancienne mine d'anthracite du Valais central. Un minéral devenu aujourd'hui une gemme – nom donné aux pierres naturelles de haute qualité – certifiée et reconnue au niveau mondial. «Avec le bijoutier Grégoire Maret qui la monte en bijoux, nous avons décidé de l'appeler rose de mine en référence à l'endroit d'où elle vient», explique Alain Pitteloud. Le public pourra d'ailleurs la découvrir les 24 et 25 août à la salle communale de Martigny, à l'occasion de la 56e Bourse aux minéraux. «On peut aussi l'admirer à la Fondation Tissières à Martigny où deux vitrines lui sont consacrées», précise le Valaisan.



Dans sa maison à Brignon, village de la commune de Nendaz, Alain Pitteloud ne se lasse pas d'admirer la rose de mine qu'il a découverte.

## Couleur rose inédite

Lorsqu'il a découvert cette calcite cobaltifère – son nom scientifique – Alain Pitteloud a immédiatement été ébloui par sa couleur rose inédite. «Le contraste était incroyable avec le noir charbon qui régnait dans cette ancienne mine. J'en ai tout de suite récolté plusieurs échantillons.»

Il réalise ensuite quelques cabochons, c'est-à-dire qu'il polit la pierre pour lui donner des formes arrondies. Et ce, grâce à une machine qu'il construit lui-même après le démontage d'un ancien appareil mécanique. «Etant autodidacte, j'ai essayé et me suis découvert une passion pour la taille», explique-t-il, en reconnaissant être hyperactif. «Je ne

supporte pas de rester à rien faire. J'ai toujours quelque chose en route», sourit-il en racontant sa passion également pour la photographie, les sculptures ou les gravures au laser.

Autant d'activités possibles grâce à ses mains qui ont pu être sauvées après l'accident de voiture qui l'a rendu tétraplégique incomplet il y a quel-

ques années. «Je ne peux que remercier les médecins qui ont permis à mes mains de bouger. Si je ne pouvais plus les utiliser, la vie aurait été difficile pour moi.»

## Passionné de cailloux depuis l'enfance

S'il ne peut certes plus, comme autrefois, crapahuter dans les vieilles mines qu'il

parcourait debout, à quatre pattes voire en rampant, il prend un plaisir sans fin à travailler les pierres précieuses. «Déjà enfant, j'étais passionné par les cailloux. Chaque fois que j'allais dans les montagnes, j'en ramenaient.» D'où sa joie d'avoir trouvé la rose de mine, qui se distingue aussi par sa rareté et dont il a fait des stocks avant son accident. «En Suisse, on n'avait jamais vu ça avant. Cette pierre s'est formée grâce au cobalt qui se trouve dans la roche.»

## Reconnaissance internationale

Il raconte combien sa rencontre avec Grégoire Maret, passionné également de minéraux, a permis de mettre en valeur cette pierre. «Ce bijoutier a amené une belle plus-value à la pierre en sertissant quelques-uns de mes cabochons.»

Ensemble, les deux hommes s'appliquent à faire connaître la rose de mine au-delà du Valais. La pierre est aujourd'hui certifiée par le laboratoire de gemmologie suisse SSEF. La certification internationale s'est aussi faite dans la revue spécialisée anglophone «The Journal of Gemmology» en 2019.

De quoi ravir Alain Pitteloud. «Je suis heureux d'avoir sorti cette pierre du charbon pour qu'elle arrive dans la cour des grands. L'histoire de la rose de mine est juste incroyable.» Une manière aussi pour lui de laisser une trace, confie-t-il, ému.